



Chronique du patrimoine No - 2021-4

Pascal Rochon – Guillaume Collin : patrimoine.saint.esprit@gmail.com

D’Hier à aujourd’hui et Un brin d’histoire

D’Hier à aujourd’hui – Le magasin général Beaudoin et frères : 49 principale



Fondé au début du siècle par Georges Beaudouin et sa femme Angelina Roch, le magasin général offrait une multitude de



services aux paroissiens. Tissus, clous, vitres, bottes et même des biscuits étaient offerts. Un

bureau de poste fut également ouvert entre 1899 et 1905. Situé au cœur du village, le magasin général était un endroit animé où les gens discutaient et surtout potinaient autour de la grosse fournaise (truie) au centre du magasin. Georges et Angelina tiennent le fort jusqu’à l’achat par leurs deux fils Wilfred et Didier. Ces derniers rénovent et agrandissent le magasin afin d’en faire le principal pôle commercial de la région et devient ainsi Beaudoin et Frères. Plusieurs nouvelles activités sont ajoutées dont de la machinerie agricole, une meunerie, l’épicerie et des pompes à essence. Sa vitrine, toujours bien décorée, attirait les regards et les envies des enfants lors de la période des fêtes. En 1937, Wilfrid devint le seul propriétaire jusqu’à sa retraite en 1977. Le magasin général a largement contribué à l’essor de la municipalité. ⁱ



Un brin d'histoire

Errata : Il fut dit dans la précédente capsule que le plan fait en 1797 de la paroisse S^{aint}-Ours du Saint-Esprit a été fait par Paul-Roch de Saint-Ours. Cela est faux, c'est un arpenteur qui l'a fait pour Monsieur de Saint-Oursⁱⁱ.

La première église de Saint-Esprit (1803-1901) : Regard sur son influence quant à la naissance de la paroisse de Saint-Ours-du-Grand-Saint-Esprit (1800-1808)

Brève histoire entourant la construction de la première église (1780-1800)

Les premières années du XIX^e siècle furent charnières au Grand Saint-Esprit. En effet, une église en pierre est construite en peu de temps, suivie de près par la fondation de la paroisse. Ce tourbillon d'évènements a des racines au XVIII^e siècle. En effet, la question de l'église à bâtir vers 1780 devient de plus en plus sérieuse au début des années 1790. En 1794, les colons, appuyés par le capitaine Étienne Turgeon et Monsieur de Saint-Ours, envoient une requête à l'évêque de Québec, Mgr. Hubert. Ils lui demandent de permettre la construction d'une église et d'avoir un prêtre résidantⁱⁱⁱ. Faute de certains éléments qui ont été en défaveur des colons du Grand-Saint-Esprit, leur requête fut rejetée. Une seconde tentative est menée en 1797, encore sans succès^{iv}. Quatre ans plus tard, soit en 1801, l'accord est enfin donné par Mgr. Denault^v. L'église peut être construite.

La construction de la première église (1800-1806)

La répartition des matériaux nécessaires et l'estimation des coûts de la construction commencèrent dès septembre 1800^{vi}, ce malgré que le projet ne soit pas encore accepté par Mgr. Denault. Ces délibérations entre les nouveaux syndics et les habitants concernent la participation de ces derniers à la construction de leur future église. Le 16 octobre 1802, un contrat est passé devant le notaire Joseph-Édouard Faribault, soit celui du « Marché de la Maconne de l'Église et Sachristy de la Nouvelle paroisse de Saint-Esprit^{vii} ». Ce marché fournit les dimensions de l'église à construire, soit environ 117 pieds de longueur, 45 pieds de largeur et près de 29 pieds de hauteur^{viii}, le tout en mesures actuelles. Ce marché concerne le gros œuvre de maçonnerie. Les bâtisseurs doivent commencer les travaux le 15 juin 1803 et les compléter pour juillet 1804^{ix}.

C'est donc le 15 juin 1803 que débute officiellement la construction de l'église, sur le terrain de l'église actuelle. La pierre nécessaire se trouve déjà, en grande partie, sur place depuis 1800 environ. Cette première partie des travaux, qui fait partie du gros œuvre, consiste à faire une excavation pour ensuite maçonner les larges fondations de l'église. D'une largeur variant de 4 pieds 3 pouces à 5 pieds 3 pouces^x, elles sont surmontées par les murailles (murs) de l'église, lesquelles sont un peu plus minces à leur base et à leur sommet^{xi}. Il est à propos d'évoquer la question des ouvertures (fenêtres et portes) qui doivent être pratiquées dans les murs. À la cave (endroit où seront déposées plus tard des sépultures), quelques soupiraux sont faits. Les murs de l'église, eux, ont dix grandes fenêtres^{xii}. Quant à la façade, cette dernière affiche à la fin du XIX^e siècle trois portes, dont la plus haute et large est au centre. Il se retrouve également une grande fenêtre haute au-dessus de la porte centrale et icelle fenêtre est surmontée d'un oculus (œil de bœuf). À l'arrière, une sacristie est érigée en même temps que l'église, laquelle fait près de 25 pieds 6 pouces de largeur sur 29 pieds de longueur^{xiii}.

Les ouvrages succédant ceux de la maçonnerie concernent la charpente de l'église et de la sacristie, en plus des travaux sur les couvertures en bardeaux à faire. Ces ouvrages sont détaillés dans un marché de construction encore une fois passé devant le notaire Faribault, le 2 février 1804^{xiv}. En résumé, le maître-charpentier engagé, Pierre Dufour dit Latour, doit faire la charpente des toitures et celle du clocher. De plus, il se doit de couvrir de bardeaux l'église et de recouvrir correctement le clocher en tôle, bardeaux et fer-blanc. Le temps alloué pour réaliser ces ouvrages importants s'échelonne du 1^{er} mai 1804 au mois de septembre 1804. Fort heureusement, le Sieur Dufour dit Latour a déjà à sa disposition tous les bois de construction (bois équarris, planches, billots pour faire les bardeaux)^{xv}. Il ne lui faudra apporter que les clous, ferrures et autres nécessités pour compléter les ouvrages de charpenterie et de couverture^{xvi}. En ce qui a trait à la menuiserie, les ouvrages extérieurs et intérieurs ont possiblement débuté simultanément ou peu après ceux de charpenterie, et ils se sont prolongés presque sans interruption pendant près de 20 ans.

La fondation de la nouvelle paroisse de Saint-Ours-du-Grand-Saint-Esprit (3 janvier 1808)

En 1806, le seigneur Paul-Roch de Saint-Ours écrit que « ... [les habitants du S^{aint}-Esprit] [...] ont réussi à faire une très belle église...^{xvii} ». Elle est en forme de croix latine. Cette construction, bien qu'ayant engendré certains différends^{xviii} entre les syndics et les habitants, a permis l'ouverture du livre de fabrique le 12 décembre 1807^{xix}. Cela quelques jours après la consécration de l'église par le curé J. J. Raizenne^{xx}. C'est le 3 janvier 1808 que la paroisse de Saint-Ours-du-Grand-Saint-Esprit est fondée concrètement^{xxi}. Tout de même, il n'y a toujours pas de curé résidant ni de presbytère. Dans la prochaine capsule, le sujet gravitera autour des conditions de vie des habitants (soit de 1808 à 1820) et en quoi sont-elles différentes de celles des années 1770-1800.

NOTES ET RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ⁱ « Les familles de la municipalité de Saint-Esprit ». ARCHIV-HISTO et al. Dir. *Saint-Esprit : 1808-2008*. Montréal, Archiv-Histo, 2008, 522p. (Page 134-135 consultée) Famille Georges Beaudoin et Angelina Roch et Famille Wilfrid Beaudoin et Annette Lafortune .

ⁱⁱ Information tirée de : ACEJ, « Lettre de Paul-Roch de Saint-Ours à Monseigneur », dans *Dossier de la correspondance des curés de Saint-Esprit*, 15 octobre 1797, document d'archives reproduit par Estelle Brisson dans : BRISSON, Estelle. *Saint-Esprit : Étude historique de la paroisse de sa fondation à nos jours*. Joliette, Imprimerie Régionale Itée, 1983, 382p. (Pages 285-286 consultées).

ⁱⁱⁱ Brisson, *Saint-Esprit : Étude historique de la paroisse de sa fondation à nos jours*, p. 22 à 26.

^{iv} *Ibid.*, p. 27.

^v *Ibid.*, p. 127.

^{vi} Voir la description de ce dossier : BANQ. « Détail de la notice - Saint-Ours-du-Saint-Esprit (Saint-Esprit) - 13 septembre 1800 - 20 décembre 1887 », dans BANQ, dir., *Bibliothèque et Archives nationales du Québec*. <https://advitam.banq.qc.ca/notice/499554> (Page consultée le 3 mars 2021).

^{vii} FARIBAULT, Joseph-Édouard. « Marchez de la Maconne de l'Église et Sachristy de la Nouvelle paroisse de S^{aint}-Esprit », dans *Joseph-Édouard Faribault - 1791-1849*, Montréal, BANQ Vieux-Montréal, Fonds Cour supérieure - District judiciaire de Joliette - Greffes de notaires, 16 octobre 1802, CN605,S18.

^{viii} *Ibid.*

^{ix} *Ibid.*

^x *Ibid.*

^{xi} *Ibid.* La minceur au sommet des murs est causée par le fruit. Le fruit, **dans ce cas-ci**, signifie que les murs penchent **seulement** à l'extérieur. Cela provient de la tradition architecturale venant du régime français canadien.

^{xii} *Ibid.*

^{xiii} *Ibid.*

^{xiv} FARIBAULT, Joseph-Édouard. « Marché d'ouvrages de charpenterie d'une église située en la côte du Grand-Saint-Esprit, seigneurie de monsieur Saint-Ours entre Pierre Dufour dit Latour, maître charpentier, de la paroisse de Lavaltrie; et Julien Beaupré et Joseph Courtemanche », dans *Joseph-Édouard Faribault : 1791-1849*, Montréal, BAnQ Vieux-Montréal, Fonds Cour supérieure - District judiciaire de Joliette - Greffes de notaires, 2 février 1804, CN605,S18/mic.# M-349.154. La transcription de l'acte a été effectuée par M. Jules Guérard - gracieuseté de Jean-René Thuot.

^{xv} *Ibid.* Toutes ces informations se retrouvent dans le marché du 2 février 1804.

^{xvi} *Ibid.*

^{xvii} Information tirée de : DE SAINT-OURS, Paul-Roch. « Lettre du Sieur de Saint-Ours à l'Évêque de Québec : 18 juillet 1806 », 10 juillet 1806, document d'archives reproduit par Estelle Brisson dans : Brisson, *op. cit.*, p. 286-287.

^{xviii} *Ibid.*, p. 33-34.

^{xix} *Ibid.*, p. 30.

^{xx} *Ibid.*, p. 30.

^{xxi} *Ibid.*, p. 30.